

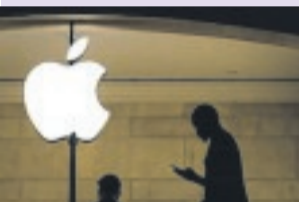
8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Hépatite C
15 millions de nouvelles infections et 1,5 million de décès évitables d'ici 2030

Quinze millions de nouvelles infections par l'hépatite C et 1,5 million de décès par cirrhose et cancer du foie seraient évitables dans le monde d'ici 2030, en appliquant un ensemble complet de mesures associant prévention, dépistage et traitement, selon une étude parue hier. Ces progrès possibles correspondent à une réduction de 80% de l'incidence (nouvelles infections) et de 60% du nombre de décès par rapport à 2015, selon cette étude qui examine dans quelle mesure les objectifs d'élimination de la maladie de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) sont réalisables.

•FaceTime
Une importante faille de sécurité découverte



Une faille de sécurité récemment découverte dans FaceTime - l'application d'appels vidéo d'Apple - permet à l'utilisateur d'entendre, et même de voir son correspondant sur un iPhone avant même qu'il n'ait décroché, soulevant des craintes sur la confidentialité des données. "Nous sommes au courant de ce problème et nous avons identifié un correctif qui sera diffusé dans une mise à jour logicielle disponible plus tard dans la semaine", a indiqué Apple dans une déclaration à la presse. Le géant américain a également fait savoir, via son site d'assistance aux utilisateurs, qu'il avait temporairement désactivé la fonctionnalité de conversation de groupe sur FaceTime, qui est à l'origine du problème.

•Ebola en RDC
Décès de deux militaires à l'est

Ils sont décédés des suites de la fièvre hémorragique Ebola dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) où le foyer de l'épidémie s'est déplacé vers le nord, a-t-on appris hier de sources militaire et sanitaire. "Deux de nos militaires sont morts de suites de la maladie à virus Ebola à Beni. Trois autres sont en observation", a déclaré à l'AFP le major Mak Hazukay, porte-parole de l'armée dans la région. "Toutes les mesures sont prises pour que la contamination des hommes des troupes soit stoppée", a-t-il assuré.

Rassemblés par R.H.A

7e art/26e édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) 2019

Deux réalisateurs gabonais en compétition

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Wilfried Lengoye Ombamba défendra les couleurs nationales dans la catégorie "Fiction court-métrage" avec son film "Afiti", et Xavienne Mariella Moukassa, dans la série des films écoles avec son œuvre "Le combat d'une vie".

COMME à l'accoutumée, la fête du cinéma africain se célèbre du 23 février au 2 mars 2019 à Ouagadougou au Burkina Faso. Pour cette 26e édition, le Fespaco (Festival panafricain du film et de la télévision de Ouagadougou) déroule le tapis rouge aux professionnels du 7e art en Afrique.

Placé cette année sous le thème "Mémoire et avenir des cinémas africains", l'événement marque les 50 années d'existence de ce festival panafricain du 7e art. A ce qu'il semble, de grandes surprises seront au rendez-vous. Notre pays y prendra part. Deux de nos professionnels du cinéma vont y défendre les couleurs nationales dans la sélection officielle. Il s'agit, notamment, de Wilfried



Wilfried Lengoye Ombamba, réalisateur du film "Afiti" sélectionné dans la catégorie court-métrage.

Lengoye Ombamba dont le film "Afiti" sera en compétition dans la catégorie "Fiction court-métrage", et Xavienne Mariella Moukassa, avec son œuvre cinématographique "Le combat d'une vie" dans les "Films des écoles de cinéma". Révélé d'abord au public en tant que scénariste dans les films "Le plan", "Effet boomerang", "Belle de nuit" et "Si loin... Si près", Wilfried Lengoye Ombamba avait, ensuite, montré ses talents de réalisateur dans "Taxi VIP" et "Le cercle de vice". Le court-métrage "Afiti", produit par Fernand Lepoko, se présente, en

quelque sorte, comme une nouvelle dimension dans son travail. « Je suis très heureux de participer à ce grand rendez-vous du cinéma africain. Et surtout de représenter mon pays, le Gabon », affirme-t-il. « Au départ, ce film était le projet d'un groupe d'amis. Aujourd'hui, il est devenu une initiative nationale. Je souhaite donc que les autorités en général, celles en charge du secteur de la culture en particulier, se l'approprient pour que le Gabon puisse être dignement représenté à cette manifestation panafricaine », ajoute M. Lengoye. En fin de cycle à l'Institut



Xavienne Mariella Moukassa en compétition dans les films des écoles de cinéma avec le film "Le combat d'une vie".

national de la poste, des technologies de l'information et de la communication (Inptic), Xavienne Mariella Moukassa affirme ressentir un immense plaisir à représenter son école au Fespaco 2019. Auteur d'un bon nombre de mini-œuvres cinématographiques, elle a participé à plusieurs projets de films en tant qu'assistante réalisatrice, notamment dans les saisons 2 à 4 de la série "Parents, mode d'emploi" et "Taxi Sagat" de Samantha Bifot, diffusée sur TV5 Monde Afrique, ainsi que Kongossa Telecom sur Canal+.

Attirant par ailleurs l'attention des pouvoirs publics sur la préparation pour cet événement, les deux sélectionnés au festival sollicitent actuellement le soutien de l'État. « Le Fespaco prend en charge le transport et l'hébergement du candidat. Mais participer à un tel rendez-vous représente un coût financier important : préparation du voyage, fabrication des supports pour la communication du film, envoi des DVD, besoin de passeport et visa, etc. Aussi, toute aide dans ce sens sera la bienvenue », lance comme un appel Wilfried Lengoye Ombamba.

Choses vues

Espaces verts non entretenus

J.F.M
Libreville/Gabon

Dans les petits et grands carrefours de Libreville, des aires aménagées présentent le visage d'espaces à l'abandon, en plein centre urbain.

UN peu partout à Libreville (et dans les communes voisines d'Owendo et d'Akanda), de plus en plus d'espaces verts aménagés dans les carrefours sont envahis par de hautes herbes. Une végétation sauvage qui a fini par prendre le dessus sur les plantes ornementales qui y avaient été plantées lors de la livraison de ces différents espaces. Cette belle initiative destinée à embellir notre capitale et ses deux communes voisines se heurte malheureusement à l'incivisme des populations et à l'incurie des autorités municipales, qui peinent à entretenir régulièrement ces espaces verts. Et pour se rendre compte



Deux exemples d'aires aménagées laissées à l'abandon : le rond-point d'Akébé-ville...



...et le carrefour du stade omnisports, dans le 3e arrondissement.

de l'ampleur de l'abandon de ces aires aménagées, il suffit de faire le tour des

différents quartiers des arrondissements de Libreville. Le spectacle est dés-

olant. Ce spectacle doit interpellier les nouvelles autorités municipales qui seront élues le week-end prochain, sur l'urgence de

pallier cette situation qui contribue à la propagation de l'insalubrité dans la capitale gabonaise et sa périphérie.

